

Manque de représentativité en ligne

La guerre des sexes sur Wikipedia

Tout le monde ou presque connaît et utilise l'encyclopédie en ligne Wikipedia. Ce que l'on sait moins, c'est que la quasi totalité de ses contributeurs sont des hommes. Et cela comporte des conséquences sur le contenu et le choix des articles publiés. De plus en plus de personnes s'efforcent d'y remédier.

Texte: Martina Camenzind / Photo: stock.adobe.com

L'encyclopédie en ligne Wikipedia a été fondée le 15 janvier 2001 par l'Américain Jimmy Wales, d'abord uniquement en anglais. Wikipedia existe maintenant dans près de 300 langues – y compris en esperanto – et offre plus de deux millions d'articles rien qu'en français. Les différentes versions linguistiques sont indépendantes les unes des autres. Les articles d'une version linguistique ne sont pas systématiquement traduits ni révisés de manière synchrone. L'objectif de Wikipedia est selon son fondateur «de créer une encyclopédie libre et de haute qualité et de diffuser ainsi des connaissances lexicales».

peut l'écrire lui-même ou ajouter des informations à un texte existant. Et si l'information est incorrecte, elle peut être corrigée. Il n'est même pas forcément nécessaire de s'inscrire sur Wikipedia – même si c'est souhaité –, car il est en effet possible d'éditer de nombreux articles sans avoir de compte d'utilisateur. Il suffit de respecter certains principes, notamment le principe de neutralité et le droit d'auteur.

La robe de la discorde

Selon une étude menée en 2011, neuf contributeurs de Wikipedia sur dix sont des hommes, ce qui a un impact sur les sujets abordés. Les thématiques a priori plutôt féminines, par exemple, sont peu présentes. Une anecdote en apparence futile en dit long cependant sur les doubles standards des utilisateurs: lorsqu'un article est paru sur la robe de mariée de Kate Middleton, une demande pour le supprimer n'a pas tardé à émerger. Le fondateur de Wikipedia lui-même regrettait que son projet n'ait de toute évidence aucun problème à proposer des douzaines de variantes d'articles sur le système d'exploitation Linux, alors qu'une robe devait, elle, être supprimée – bien que symbolisant un événement de l'histoire nationale britannique. Bien sûr, on peut objecter et rappeler qu'il y a plus important que cette robe de mariée, et il n'est pas non plus interdit de penser que le sujet n'in-

Marathons d'édition suisses

En Suisse, à l'automne 2018, trente personnes, des hommes comme des femmes, se sont réunis dans un studio de la télévision suisse allemande SRF, à l'occasion d'un marathon d'édition. Ils ont créé pas moins de 60 nouvelles biographies de personnalités féminines. L'événement – le premier du genre en Suisse – était organisé par deux journalistes alémaniques et Muriel Staub, membre du comité de Wikimedia Suisse. Celle-ci déclarait à cette occasion: «Si les femmes sont absentes, cela se répercute par un déséquilibre au niveau des contenus, des représentations unilatérales des événements ou la perpétuation de stéréotypes.» Elle ajoutait également que l'absence de la moitié de la population ne reflète pas non plus la vision universaliste de Wikipedia. Martina Camenzind, de la rédaction germanophone de Soins infirmiers, a participé au marathon de la SRF et à celui organisé le 6 février par le Blick à Zurich. Elle a rédigé les biographies de personnalités infirmières, dont la secrétaire générale de l'ASI Yvonne Ribbi, Rebecca Spirig, professeur à l'Institut des sciences infirmières de l'Université de Bâle, ou encore la blogueuse et activiste des soins infirmiers Madame Malevizia. A quand un marathon d'édition en Suisse romande? *(abr)*



L'égalité passe aussi par la représentation, y compris dans les contenus en ligne.

Un travail collectif

Le projet vit du fait que tout le monde peut y participer. Celui qui estime qu'il manque un article sur un sujet précis

A cœur ouvert

téresse pas forcément les femmes en particulier ou que les hommes aiment aussi la mode. Cependant, il s'avère que les articles consacrés à des femmes ne représentent que 18 pourcents des biographies (Blick, 15.11.2018). Et en regard de l'influence de Wikipedia (qui occupe la cinquième place des sites web les plus visités), on peut dire que ce qui n'existe pas dans Wikipedia n'existe tout simplement pas.

Des lacunes à combler

L'encyclopédie étant ouverte à tous et à toutes (!), il est à la portée de tout le monde de contribuer à remédier au manque de représentativité de Wikipedia. Un moyen intéressant réside dans les marathons d'édition. Leur principe est simple: durant une journée, des personnes créent, changent ou améliorent des articles en lignes portant sur un sujet spécifique (lire encadré). Ce genre d'initiatives pourrait aussi bénéficier aux soins infirmiers. En langue allemande, il existe un portail thématique consacré aux soins infirmiers et un autre à la médecine. Or, on dénombre seulement 120 articles dans le premier mais environ 60 000 articles dans le second. Chacun peut contribuer à améliorer la visibilité des femmes et des soins infirmiers. Par exemple, en créant un portail sur ceux-ci dans la version française de Wikipedia, ou en créant des articles sur le sujet. Ou encore, en rédigeant des biographies de personnalités marquantes des soins infirmiers, qu'il s'agisse d'enseignantes, de chercheuses, de cadres infirmières, de membres d'associations nationales ou internationales. Il y a également toujours des articles à traduire dans diverses langues ou à modifier. Et pourquoi ne pas mettre sur pied un marathon d'édition dans un établissement académique, par exemple?

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).



Christine Perrin,

24 ans, est une étudiante de 3^{ème} année en soins infirmiers à la HES-Arc Santé à Neuchâtel. Elle est aussi membre du comité de l'ASI section NE/JU où elle représente les étudiants.

En ce matin d'hiver, me voilà au bord du lac pour partager avec vous un sujet qui me touche de près: celui du rôle de proche-aidant, qui concerne des milliers de personnes mais est trop peu reconnu par la société. En 2018, la reconnaissance de cette activité a été débattue au Conseil fédéral. Cependant, la charge financière que générerait la reconnaissance des proches-aidants par une prestation financière demeure un point névralgique, alors qu'au quotidien, ceux-ci passent un nombre d'heures importantes auprès d'un membre de leur famille atteint dans sa santé. Ils sont un réel soutien sociétal et fournissent une grande partie des prestations sanitaires nécessaires au bénéficiaire de soins. S'ils cédaient leur rôle, qui prendrait alors en charge ces heures de soins et d'accompagnement? Ne serait-ce pas un coût bien plus important pour la société? N'y aurait-il pas un impact sur la qualité de vie du bénéficiaire?

Ce rôle m'amène chaque jour à me questionner pour chaque acte que j'effectue en m'adaptant à l'instant présent avec créativité et spontanéité. J'ai une double casquette - voir triple étant donné que je serai bientôt infirmière diplômée. En fait, je m'occupe depuis quelques années de la tante d'un proche atteinte de sclérose en plaque à un stade avancé. Je suis donc auxiliaire de vie (repas, ménage, lessive...) mais j'ai aussi un rôle de proche-aidante. Je pense à toutes ces heures à réfléchir avec la famille pour améliorer les soins et la qualité de vie, où je partage des conseils et mes expériences professionnelles. Nous avons beaucoup de moments d'échanges et de réflexion. Comment modifier l'alimentation et assurer les sources de protéines en lien avec les escarres? Comment gérer les angoisses et communiquer? Toutes ces choses qui ne se comptent pas mais qui font partie de la prise en charge. Ce matin encore, après le petit-déjeuner, je suis allée faire la vaisselle. Elle m'a appelée depuis son lit, pour me dire avec une voix semi-éteinte liée à la fatigue que provoque la déglutition «Merci pour tout» avec un grand sourire. N'est-ce pas la plus belle des reconnaissances et une belle leçon de vie qui rappelle combien est précieux le privilège de respirer, de marcher, de voir, d'entendre, bref, de vivre la vie en étant conscient de toute sa valeur?



Tu es aussi un proche-aidant ou tu te poses des questions sur cette situation? J'y réponds volontiers à christine.perrin@asi-neju.ch